

SUISSE &gt; Livre

# « La Suisse a idéalisé son passé »

Jean-Pierre Richardot, historien et ancien journaliste, vient de publier un livre enquête « sur un pays étrange et vraiment à part » qu'il l'a accueilli enfant pendant la guerre.

Jean-Pierre Richardot est un personnage. Âgé de près de 88 ans, l'ancien journaliste, qui exerça au Monde, à L'Express, à France 2 et à RTL, conseilla Edgar Faure, fit un détour par la FNSEA et un autre par le cabinet de Jospin à l'Éducation, a deux passions. Le protestantisme, car il est fils, petit-fils et trois fois neveu de pasteurs de l'Église réformée. La Suisse, parce qu'il y fut accueilli enfant durant la seconde guerre, de 1942 à 1945, dans le canton de Vaud.

Son dernier livre en témoigne. « La Suisse à l'heure du Brexit, enquête sur un pays étrange et vraiment à part », paru aux éditions Slatkine à Genève, décortique les particularismes de cette Confédération qui n'a pas voulu entrer dans l'Union européenne, rejointe dans sa contestation du pouvoir « supranational » par la Grande-Bretagne qui a décidé d'en sortir. Choix de repli qui, s'il se confirmait, pourrait hypothéquer l'avenir de régions françaises voisines aux destins « indissociables », dont celui de la Franche-Comté.

Constat premier : Jean Richardot n'est pas Jean Ziegler. À l'inverse de

l'ex-député PS de Genève, pourfendeur de l'univers financier, lui critique ce qui doit l'être mais confesse une certaine admiration pour les succès économiques et politiques suisses. Ce qui ne l'empêche pas d'être inquiet face à des formes d'intolérances religieuses et sociales nouvelles. « Ce n'est ni un pays idéal ni un repaire de banquiers tarés à moitié nazis », résume-t-il.

L'enquête et la rédaction de l'ouvrage lui ont pris trois ans. Quand, le 9 février 2014, une majorité de Suisses a validé dans les urnes l'initiative de l'UDC « Contre l'immigration de masse », et entamé de fait un bras de fer avec l'Union européenne sur la libre circulation, Jean Richardot y a vu un vote « xénophobe et réactionnaire ». Mais aussi la manifestation d'une démocratie réelle « où le gouvernement est subordonné au peuple » pour le meilleur ou le pire.

## « Engueuler un député »

Sans juger, l'auteur dresse son état des lieux. Comme sur le nucléaire, car la Suisse, qui s'est déclarée « anti atome », abrite quatre centrales vieillissantes et à la sécurité contestée. Il évoque son armée, peut-être la seule au monde « qui autorise un sous-officier mécontent à engueuler un député ou à organiser dans sa caserne un comité pour la suppression de l'outil militaire ». Pour caractériser la « différence » entre la Confédération et les autres États



Enfant, en pleine guerre, Jean-Pierre Richardot a passé trois ans dans le canton de Vaud, de 1942 à 1945. Il en a conservé une passion pour ce pays pétri de contradictions et tenté par le repli. Photo J.-P. Tx

européens contemporains, Jean-Pierre Richardot affirme qu'ils « ne vivent pas moralement, juridiquement, constitutionnellement à la même époque ». Son explication : « La Suisse est une noble survivance d'avant 1914. Elle ne se sent pas du tout coupable des deux guerres mondiales. Elle n'est pas enracinée dans l'Histoire qu'elle connaît mal ». Mais « elle est toutefois fière de son passé simplifié, reconstruit et idéalisé, à l'américaine. »

Jean-Pierre TENOUX

« La Suisse est une noble survivance d'avant 1914. Elle ne se sent pas du tout coupable des deux guerres mondiales. Elle n'est pas enracinée dans l'Histoire qu'elle connaît mal »  
Jean-Pierre Richardot auteur de « La Suisse à l'heure du Brexit, enquête sur un pays étrange et vraiment à part »

## PANORAMA

### NANCY

#### Pierre Deladonchamps, l'acteur nancéien qui rêve du César

On l'a découvert au cinéma en même temps que son César du meilleur espoir. Il y a trois ans, Pierre Deladonchamps crève l'écran dans « L'inconnu du lac », d'Alain Guiraudie. Cette année, le voilà nommé dans la catégorie du meilleur acteur pour « Le fils de Jean » de Philippe Lioret. En 2014 son César a changé sa vie. « Mon téléphone sonne, j'ai des propositions intéressantes et j'ai envie de prendre le temps de tourner des films intéressants. Pas de tourner pour tourner », répète souvent Pierre Deladonchamps, qui a fait le choix de l'éclectisme : « Une enfance » réalisé par un autre Lorrain, Philippe Claudel, dans lequel il un beau-père shooté, violent et alcoolique ; « Trepalium », la série événement d'Arte ; « Eternité » de Tran Anh Hung. Après avoir créé la surprise en 2014, peut-il transformer l'essai avec le César 2017 du meilleur acteur ? « Je suis outsider », reconnaît-il. Il faut dire que les autres nommés s'appellent François Cluzet, Fabrice Luchini, Pierre Niney, Omar Sy, Gaspard Ulliel et Nicolas Duvauchelle.



Pierre Deladonchamps est nommé pour son rôle dans « Le fils de Jean ». Photo DR

P. S.

> Les César 2017, ce soir à 21 h en clair sur Canal +

### DOMRÉMY-LA-PUCELLE

#### Jeanne d'Arc en Lumière

Les bénévoles de l'association Voix et lumière de Jehanne, l'entité chargée d'organiser les spectacles grandioses dédiés à Jeanne d'Arc mis en scène par Damien Fontaine, ont fait un point sur les 8 représentations programmées entre le 23 juin et le 8 juillet prochains, toujours à la basilique de Domrémy-la-Pucelle.

Ce sera la 5<sup>e</sup> édition du spectacle son et lumière l'Enquête Jeanne d'Arc, qui subira quelques ajustements : « Le spectacle a été réduit de deux heures à une heure et demie. Le scénario de l'Enquête a été réécrit de fond en comble et des cascades inédites imaginées », a notamment expliqué Damien Fontaine.

> Réservations au 03 29 06 23 73 ; office de tourisme de l'ouest des Vosges au 03 29 94 10 95 ; [www.tourisme-ouest-vosges.fr](http://www.tourisme-ouest-vosges.fr)

### STRASBOURG

#### Ouverture du premier musée permanent du jeu vidéo

Le « Pixel Museum, musée du jeu vidéo, des loisirs connectés et de l'art vidéoludique », ouvre ce samedi à Schiltigheim, près de Strasbourg. Premier musée permanent du genre en France, il propose de raconter 40 ans d'histoire du « 10<sup>e</sup> art » à travers plusieurs centaines de machines, objets et documents.



Le son et lumière a été réduit d'une demi-heure et de nouvelles cascades ont été ajoutées. Archives VM/Jérôme HUMBRECHT

Soutenu par la municipalité, le projet a nécessité 1,6 millions d'euros d'investissement. Le « Pixel Museum » sera dirigé par Jérôme Hatton, promoteur du projet. Ancien ingénieur chez un sous-traitant d'Alcatel et passionné de jeux depuis plus de 20 ans, il possède quelque 25 000 objets, qui seront présentés en rotation sur les quelque 600 m<sup>2</sup> de surface d'exposition et de rayonnages. En 2011, il avait déjà créé à Strasbourg une école qui forme au développement de « jeux sérieux », notamment pour des institutions.